N°486 du 23 Août 2018 / Prix : 250 F CFA / 10ème année

CHRONIQUE de la Semaine

Hebdomadaire d'informations générales, d'analyses et de publicité
www.chroniquedelasemaine.com

FAIT DIVERS

MAIN LIBRE P.4

SOS pour Agbokou-Ahadé Kokou dit "Ousmane" :

Et si le Fonds d'Aide à la Culture (FAC) lui venait en aide ? P.7

Nana Akufo-Addo et Alpha Condé à Lomé pour apprécier l'exécution de la feuille de route :

La CENI à pied d'œuvre pour respecter la date butoir de la CEDEAO P3

La C14 attend-elle les facilitateurs pour prendre le train en marche?

Des leaders de la C14

Les facilitateurs de la crise togolaise

Le recensement électoral démarre le 1er Octobre prochain

Malgré qu'il n'ait rien obtenu de ses revendications :

Tikpi Atchadam se déclare satisfait de la feuille de route de la CEDEAO

Quel contraste ? P.4

Salifou Atchadalm Tikpi

Interview exclusive :

Abraham Christian BADOLO, acteur de la société civile burkinabé, propose aux Togolais de toujours privilégier le dialogue P.6&7

Abraham Christian Badolo

MA CHRONIQUE DE LA SEMAINE :

A quelques jours du sommet CHINE-AFRIQUE (FOCAC 2018) P.4

Célébration de la fête de Tabaski : P.2

Le président Faure Gnassingbé était aux côtés de ses frères pour la prière

Adresse : 63 Rue Bekpo, Tokoin Ouest. 15 BP: 82 Lomé - Togo - Tel: 92 40 38 43 / 90 01 21 69 - Email: essodom68@yahoo.fr

La femme d'Afrique honorée à la 22ème édition du festival Ingénieuse Afrique en Ariège

La FEMME c'est autour de ce thème que les collectifs ingénieux d'Afrique se sont réunis à Foix en Ariège pendant trois jours pour valoriser et promouvoir la FEMME d'Afrique. Katy Diarra, Valérie Ekoumé, Kanty Guira, Kolinga, les artistes féminines sont enfin mises en lumière ; musiciennes, danseuses, plasticiennes, cinéastes, qui combattent pour une culture épanouie.

Une vue d'une scène lors dudit festival (Archives)

Vu l'importance de cette rencontre, les organisateurs ont dû subventionner l'accès aux différents spectacles inscrits au programme : la gratuité du festival "reste le credo du collectif afin de mettre en valeur et de rendre accessible à tous une Afrique contemporaine nourrie de la richesse de son patrimoine traditionnel.

Le festival avait au menu des concerts gratuits, des expositions, des projections de films, des stages, des animations, un grand marché artisanal et associatif et un jardin des artisans pour découvrir de nombreux aspects de la culture du vaste continent africain. La chanteuse et marraine du festival Kady Diarra, originaire du Burkina Faso, a ouvert le festival par un grand concert et conquis un public nombreux sous la halle de Villote.

Le marché artisanal et associatif est marqué par l'artisanat venu de toute l'Afrique : tissu bijoux mobilier, décoration, vêtements poteries, épice… le bronzier a redonné vie à son four creusé dans la terre pour expliquer et montrer les étapes de la fabrication d'une œuvre de bronze. Le jardin des artisans a été acté par la démonstration et l'initiation du sculpteur sur bois, le tisserand, le batikier, le sculpteur-récup (objet de récupération en métal), et le maître bogolan. Woohpy conteuse et griotte s'est entretenue avec les amateurs d'histoires croustillantes et un tantinet féministe dans sa hutte. Moulid Nid Ouissadan fait pour sa part connaitre la calligraphie Tifinagh à l'encre de fleur de safran, de garance, d'hibiscus ou de brou de noix.

Ce programme spécialement féministe est aussi enrichi par les expositions et du cinéma. Une exposition photo de Barbara Fels sur le maternage au Burkina Faso, de la broderie marocaine avec l'association.

La main tendue, des tableaux de Roma Ndiaye, artiste peintre sénégalaise, et une exposition photo " à la rencontre des femmes Afars " de Marion Lavabre. " Pour que ses jours fleurissent sur l'accouchement " en Kabylie de Nicole Ferry est l'un des documentaires le plus fascinants du festival.

Daniel A.

Célébration de la fête de Tabaski :

Le président Faure Gnassingbé était aux côtés de ses frères pour la prière

Le Chef de l'Etat Faure Gnassingbé était mardi dernier sur le terrain du lycée de Tokoin pour assister à la grande prière musulmane à l'occasion de la fête de Tabaski ou fête de moutons. Il s'agissait pour le président de la république de témoigner sa sympathie à la communauté musulmane qui depuis un certain temps est victime d'une série d'actes de profanation des mosquées. A ses cotés, le président de l'Assemblée nationale Dama Dramani, plusieurs membres du gouvernement ainsi que les président des institutions de la république.

Le Présoident Faure Gnassingbé lors de la prière de Tabaski, 2018.

Cette grande prière a été dirigée par l'Imam de la mosquée centrale de Lomé, Mamadou Abdoulbatchi. Dans son sermon, l'imam a invoqué la grâce et la bénédiction d'Allah sur le peuple togolais et surtout sur le chef de l'Etat et les gouvernants.

le Président de la République a saisi l'occasion pour faire un don de qui a de 1300 exemplaire de corans neufs et des nattes de prière à l'Union Musulmane du Togo (UMT) dont les membres ont été victimes de profanations de lieux de culte et de destruction livres saints de l'Islam. A travers cet acte, le chef de l'état a témoigné son soutien ferme à la communauté musulmane du Togo.

Pour ce faire, le président de l'UMT El Hadj Inoussa Bouraïma a remercié le Chef de l'Etat pour ce geste à la communauté musulmane. " Le Président de la République nous a gratifié de 1300 exemplaires du Coran, c'est du jamais vu, c'est très très important. Ça va être distribué prioritairement aux mosquées qui ont été incendiées et dont les Corans ont été brûlés. Par la suite on distribuera à d'autres mosquées ", a-t-il déclaré à l'assistance qui a imploré la bénédiction de Dieu sur le chef de l'Etat pour sa générosité sans cesse envers les musulmans. " Ô Allah, donne la santé au Chef de l'Etat Son Excellence Faure Gnassingbé. Que Dieu le protège ", scandaient-ils.

S'agissant de la profanation des mosquées ainsi que des actes de vandalisme dans les lieux de culte, le chef de l'Etat, avant de se rendre sur le lieu de prière avait invité les musulmans à ne pas ébranler leur foi devant aucune épreuve mais plutôt à prôner le vivre ensemble

Sur sa page Facebook, il a rendu hommage à tous les musulmans du Togo " Je souhaite une bonne célébration de l'Aid El-Kebir, fête du sacrifice, à tous nos concitoyens de la communauté musulmane. Qu'aucune épreuve n'ébranle guère notre foi en Dieu et notre volonté manifeste de vivre ensemble ", écrivait le président Faure Gnassingbé sur son compte officiel Facebook quelques heures auparavant.

Espoir

Publication du chronogramme de la Céni :

Le recensement électoral démarre le 1er Octobre prochain

Les préparatifs pour l'organisation des prochaines législatives prévues pour se tenir le 20 décembre prochain vont bon train au niveau de la Commission Nationale Electorale Indépendante (CENI). C'est dans cette perspective que la CENI annonce, par le biais de son président, Prof. Kodjona Kadanga le démarrage du recensement électoral à partir du 1er Octobre prochain.

A la suite d'une rencontre avec les membres des CELI (Commission Electorale Locale Indépendante) du Grand Lomé, la CENI a dans son chronogramme annoncé que le recensement électoral dans la zone 1 démarre le 1er Octobre 2018. Celui de la zone 2 commence le 17 octobre. Le chronogramme s'établit comme suit : Le recensement électoral dans le Grand Lomé démarre le 1er octobre dans la Zone I. Dans la zone II, l'opération est prévue pour le 17 Octobre.

Rappelons que les missions des CELI se résument à différentes activités notamment : superviser le recensement électoral ou les opérations de révision des listes électorales et en faire un rapport à la CENI ; superviser les opérations référendaires ou électorales dans les bureaux de votes

Suite à la page 3

CHRONIQUE de la Semaine
63 Rue Bekpo, Tokoin Ouest
Récépissé n°0338/05/03/08
15 BP : 82 Lomé - Togo
Tél: 23 20 92 75 / 90 01 21 69
Directeur de la Publication
ALIZIOU ESSODINA
90 01 21 69
REDACTION
Carole AGHEY
A. KAPO
B. Talom.
Jean-Pierre B.
Espoir D.
Pierre AGBANDA
Imprimerie SDR
Tirage : 2000 ex.

Nana Akufo-Addo et Alpha Condé à Lomé pour apprécier l'exécution de la feuille de route :

La CENI à pied d'œuvre pour respecter la date butoir de la CEDEAO

La coalition attend-elle les facilitateurs pour prendre le train en marche?

Les facilitateurs de la crise togolaise mandatés par la CEDEAO les présidents ghanéen Nana Akufo-Addo et le Guinéen Alpha Condé sont annoncés à Lomé le lundi 27 août prochain. Les deux présidents rencontreront les protagonistes de la crise politique et feront le point sur la mise en œuvre de la feuille de route de la CEDEAO et procéderont à la mise en place du comité de suivi de la feuille de route. Cette mission est très attendue par la coalition des 14 partis qui espère une condamnation de la CENI pour avoir déclenché le processus électoral.

Les Présidents Nana Akufo Addo et Alpha Condé, facilitateurs

Des laeders de la Coalition des 14 partis de l'opposition (Photo archives)

Pour la coalition de l'opposition, la Commission Electorale Nationale Indépendante devait d'être recomposée. Et pourtant la feuille de route n'a nulle part mentionné une quelconque recomposition de cet organe. La feuille de route en revanche a bien parlé de la recomposition de la Cour Constitutionnelle mais s'agissant de la CENI, elle fait cas d'une CENI inclusive. " Le renforcement du processus électoral, en particulier le fonctionnement effectif avec une participation inclusive de l'ensemble des acteurs à la CENI ", précise la feuille de route.

Justement, c'est pour appliquer la feuille de route que la CENI a adressé une correspondance à la coalition lui demandant d'envoyer ses représentants pour prendre une part effective à l'organisation du scrutin dans le souci de respecter la date butoir fixée par la feuille de route.

Les deux facilitateurs vont décevoir la coalition qui attend d'eux une violation systématique de la feuille de route. Sinon comment peut on comprendre que la coalition exige la recomposition de la CENI alors que la feuille de route n'ait pas prévu ce cas de figure ? Cette exigence dénote de la mauvaise foi de la coalition qui depuis qu'elle a créé artificiellement la crise politique, joue au dilatoire pour la faire perdurer.

Le comble c'est lorsqu'elle récuse le démarrage des activités de la CENI. L'on se demande comment peut-on tenir dans le délai fixé par la CEDEAO si la CENI ne démarre pas ses activités le plus tôt possible. C'est ce que les deux facilitateurs diront à la coalition. La bande à Jean-Pierre Fabre et à Antoine Folly sera priée d'arrêter de s'agiter pour prendre le train en marche en envoyant leurs représentants participer à l'organisation des élections pour se conformer à la feuille de route de la CEDEAO.

Mais seulement, nombreux sont ceux qui se demandent si la coalition veut réellement aller à ces élections législatives. Et pour cause, dès la publication de la feuille de route par le sommet des Chefs d'Etat et de gouvernement de la CEDEAO fixant la date du 20 décembre, la réaction de la coalition ne s'est pas faite attendre. Dans sa réaction à chaud, elle a laissé entendre que cette date est intenable. Elle préfère un gouvernement de transition qui devait ignorer les législatives et procéder à l'organisation de l'élection présidentielle en 2020. Ainsi les députés resteront toujours à l'hémicycle en bénéficiant allègrement de leur émolument durant tout ce temps.

Comme certains députés ne sont pas sûrs de se faire réélire à cause de leur mépris et leurs roublardises envers les populations qui les attendent au tournant, ces députés membres de la coalition font tout pour faire capoter la feuille de route de la CEDEAO juste à cause de leur ventre.

Ce qui est évident, c'est que les deux médiateurs ne vont pas se laisser distraire par cette coalition qui a sûrement un autre agenda. Aux dernières nouvelles nous apprenons que l'ANC se prépare en catimini pour envoyer ces représentants à la CENI tandis que certains voudraient que la coalition puisse présenter une liste commune pour affronter le parti au pouvoir.

Il apparait clairement qu'au sein de la coalition, il n'y a point de sérénité. Le PNP fait déjà bande à part et publie des déclarations totalement opposées à celle de la coalition, l'ANC joue en solo bref, l'ouragan annoncé par Mme Adjamagbo Johnson se trouve au sein de cette coalition qui est sur le point de couler.

Il apparait clairement que la coalition qui ne veut pas aller aux élections en usant des stratagèmes, se retrouve aujourd'hui seule dans sa démarche. Que ce soit le groupe des cinq (les ambassades des USA, Allemagne, France l'UE et le système des Nations Unis), la feuille de route de la CEDEAO ou la majorité des Togolais, tous pensent qu'il faille aller aux élections pour mettre fin à cette crise. Mais seule la coalition des 14 partis pense le contraire.

Il va sans dire que cette coalition se trouve isolée par ses revendications et qu'elle ferait mieux de s'inscrire dans la dynamique de le feuille de route.

Aliziou Dominique

Publication du chronogramme de la Céni :

Le recensement électoral démarre le 1er Octobre prochain

Suite de la page 2

des circonscriptions électorales, apporter aux autres démembrements de la CENI tout concours nécessaire à la réalisation de leurs missions et adresser un rapport écrit à la CENI dans les 24 heures qui suivent le scrutin.

Il faut souligner que déjà depuis le vendredi 17 août dernier, la liste des candidats présélectionnés pour pourvoir aux postes ouverts au personnel électoral est rendue publique.

Au total 5 032 jeunes togolais seront recrutés à l'issue de la phase des présélections.

Les listes électorales définitives seront éditées le 1er décembre et la campagne électorale débutera dès le 4 décembre, selon ce programme d'activités pour les législatives.

Espoir

MA CHRONIQUE DE LA SEMAINE :

A quelques jours du sommet CHINE-AFRIQUE (FOCAC 2018)

La coopération sino-africaine est au beau fixe. Des relations qui ont débuté depuis les années 1950 et qui au fil du temps ont pris une allure exponentielle au point où la Chine est à ce jour le premier partenaire économique des pays africains. Les enjeux de nos jours étant très énormes, la rencontre de cette année marquera sans doute un nouveau point de départ du partenariat entre la Chine et les pays africains.

La Chine et l'Afrique : une amitié historique

Les relations entre la chine et l'Afrique ne datent pas d'aujourd'hui. Elles sont bien vieilles et remontent même bien avant les indépendances de nos pays africains. Depuis 1950, les pays comme l'Egypte ont commencé d'étroites relations avec le géant asiatique. Dans les années 1963, beaucoup ont pris le train en marche et à partir des années 2000, elles se sont encore plus accélérées.

Aujourd'hui, elles sont devenues plus que vivante et les deux pays accueillent mutuellement leurs ressortissants. Cette coopération est palpable dans le domaine économique, culturel, social, dans l'éducation et aujourd'hui dans le domaine politique. C'est ainsi que le rendez-vous de septembre prochain est très attendu de tous.

Un événement " historique "

Dans un entretien accordé à l'Agence de presse Xinhua (Chine nouvelle), l'Ambassadeur tunisien en chine qualifiait le sommet de septembre "d'événement historique" et de nouveau point de départ pour approfondir le partenariat entre la Chine et les pays africains dans divers domaines. Comme lui, tous les autres pays africains attendent beaucoup de ce sommet pour parler des défis de l'heure.

Le nouvel Ambassadeur de Chine au Togo, Chao Weidong (dt) chez Faure Gnassingbé (g)

" S'inspirer du modèle chinois "

La Chine qui, aujourd'hui, est devenue la première puissance économique mondiale demeure un modèle pour plusieurs pays dans le monde. Au-delà de la coopération classique, les pays africains peuvent beaucoup s'inspirer du modèle chinois. Un modèle inspiré de son histoire, et bien bâti sur la culture chinoise.

La coopération Sud-Sud est une aubaine pour les pays africains et la Chine. Si elle est bien ficelée, elle permettra à chacun d'en tirer profit. Les délégations africaines sont attendues déjà le 02 septembre à Beijing. Des rencontres avec certains investisseurs auront également lieu dans des villes comme Zhejiang, Guangdong.

Hervé Mèwènèmessè

Malgré qu'il n'ait rien obtenu de ses revendications :

Tikpi Atchadam se déclare satisfait de la feuille de route de la CEDEAO

Quel contraste ?

Lors des marches synchronisées qu'il a organisées à l'intérieur comme à l'extérieur du Togo le 19 août 2017 et qui a fait des morts et des blessés dans les villes de Sokodé, Bafilo et autres, les principales revendications du président du Parti National Panafricain (PNP), Tikpi Atchadam étaient le rétablissement de la constitution de 1992, le départ immédiat du pouvoir de Faure Gnassingbé.

Pour le vote de la diaspora, il ne manifestait que très peu d'enthousiasme. Mais contre toute attente, il a exprimé sa satisfaction par rapport à la feuille de route de la CEDEAO qui a balayé d'un revers de main, ses revendications phares. Un contraste qui suscite moult interrogations sur les réelles intentions cet va t en guerre irréductible aux relents fondamentalistes.

La feuille de route issue du 53ème sommet des Chefs d'Etat et de gouvernement de la CEDEAO en vue d'une sortie de crise au Togo préconise la mise en œuvre des réformes constitutionnelles et institutionnelles, la tenue des législatives au 20 décembre prochain, la recomposition de la Cour constitutionnelle, le renforcement de la CENI devant garantir l'" inclusivité " du processus électoral en cours et…le vote de la diaspora dans les pays de résidence.

Salifou Tikpi Atchadam

En principe une telle feuille de route qui ne prend pas en compte les exigences du PNP doit s'attirer les foudres de son leader Tikpi Atchadam comme c'est le cas à la C14 à laquelle il est membre. Au lieu de cela, ce dernier affiche un air de satisfaction qui contraste, pour beaucoup, dans ses faits et gestes.

En effet, un acteur politique qui se déclare satisfait par cette feuille de route, pour faire sérieux, s'investit en vue de la mise en œuvre de ses recommandations. Dans le cas d'espèce, il est tenu d'accompagner le processus électoral en cours. Il ne doit nullement s'illustrer dans des actions qui traduisent tout le contraire de ce qu'il clame haut et fort comme le fait actuellement, Tikpi Atchadam.

Pour avoir négligé ce détail, il ne cesse de susciter des spéculations moins élogieuses à l'encontre de sa personne et de son parti. Pourquoi se cache-t-il ? N'aurait-il pas un agenda caché susceptible de prendre de court tout le monde au moment où on s'y attendrait le moins ? Voilà des questions qui viennent à l'esprit de ceux que les agissements de Tikpi Atchadam étonnent. A en croire des langues vipérines, le leader du PNP prépare, un scénario dramatique contre le pays.

Pour l'heure, les contours de cette opération sont gardés top secret entre le commanditaire et les quidams choisis pour son exécution.

Au sein des populations à qui le phénomène n'échappe pas, on attend de voir s'il peut aller au bout de son projet macabre. Ou bien va-t-il clouer le bec à ses détracteurs en revenant à de meilleurs sentiments à travers la traduction en des actes concrets de la satisfaction qu'il déclare avoir tirée de la feuille de route de la CEDEAO ? La question demeure.

Tikpi Atchadam pour lever toute suspiscion, doit participer à l'organisation du scrutin en respectant scrupuleusement la date fixée par la CEDEAO. Il doit également mobiliser sa troupe et appeler les Togolais à massivement se rendre aux urnes le 20 décembre prochain.

Ricardo

Fait divers

MAIN LIBRE

Dame Béatrice a longtemps caché sa relation amoureuse extraconjugale. Contre toute attente et à sa grande surprise, le secret est désormais dehors. Hubert, le mari cocu a déclenché la " main libre " du téléphone de sa femme et le pot-aux-roses est découvert. Le drame a eu lieu le samedi 18 août 2018.

Depuis l'avènement du téléphone portable " android ", nombreux sont nos compatriotes qui l'ont jamais touché ou encore moins utilisé. Triste réalité certes mais compte tenu du pouvoir d'achat très limité du Togolais, on ne saurait faire de reproches à celui ou à celle qui ne peut pas se l'offrir. Dame Béatrice aspirait avoir cet appareil pour l'exhiber à ses parents mais aussi et surtout à ses collègues de l'école où elle enseigne à la maternelle. Le directeur de cette petite école privée sise à Agoè lui avait promis ce portable sur la liste des avances à elle faites par lui dans l'unique but de la séduire et obtenir ses faveurs sexuelles.

Elle avait accepté la promesse. Très contente, elle aurait rapporté à l'une de ses collègues qu'un homme (sans préciser le nom) lui avait promis l'appareil. Ensemble, elles concoctèrent une stratégie pour préparer l'esprit du mari afin que, lorsque Béatrice aura le portable, que l'homme ne la soupçonne pas d'infidélité. Il était question que Béatrice joue le jeu devant son mari pour devancer les évènements, en lui faisant comprendre qu'à la prochaine paye, elle complèterait son salaire avec son épargne pour s'acheter un android. Malheureusement pour elle, Béatrice ignorait que son époux avait déjà eu des informations concordantes et compromettantes au sujet de ce qu'elle tramait avec son directeur.

L'homme entreprit de tendre des pièges pour " appâter le poisson " c'est-à-dire, le directeur. Mais toutes les tentatives menées à cet effet ont échoué. La dernière tentative qu'Hubert croyait aboutir mais qui malheureusement a également échoué, s'est déroulée la veille de l'acquisition de l'appareil. Ce jour là, Hubert a appris que sa femme et le directeur allaient sortir ensemble pour aller en ville à la recherche du portable. Hubert s'était donc préparé pour filer les deux amoureux et leur réserver une surprise désagréable. Malheureusement, au moment de partir, le directeur reçoit un appel de la maison lui annonçant l'accident que venait d'avoir sa nièce qui vit avec lui. Il s'est alors précipité au chevet de l'accidentée, reportant sine die la sortie avec Béatrice.

Pour régler le mobile une fois pour toute, Hubert décida d'offrir à Béatrice ce qu'elle a tant espéré. Il se rendit alors à la boutique où il acheta un androïd de marque Samsung. Arrivé à la maison, il fit une bonne surprise à sa dulcinée qui était comblée de joie.

Dans la foulée des essais pour maitriser l'utilisation de l'appareil, Béatrice lança malencontreusement un appel au directeur. Ayant constaté quelques instants après l'appel manqué, le directeur conclut que Béatrice était enfin disposée à effectuer une sortie amoureuse avec lui. Il rappela alors aussitôt. L'appareil de Béatrice sonna longtemps. Ne maitrisant pas encore l'utilisation de l'appareil, elle ne parvint pas à décrocher.

C'est en ce moment qu'Hubert chercha à découvrir l'identité de l'appelant. Il appuya le bouton " main libre ". Quant l'amant commença par cracher la " vérité ", Béatrice ne savait plus où mettre sa tête. Elle a beau jouer mais le disque, lui, était déjà rayé.

Désormais, plus rien ne va dans le couple. Quant au directeur, il aurait eu des malaises et serait conduit à l'hôpital où il continuerait de suivre des soins.

B. TALOM

Bilan d'un an du projet cantines scolaires :

Plus de 91.319 élèves couverts pour le compte de l'année scolaire 2017-2018

Le projet de cantine scolaire...

....soutenu par le président de la République, Faure Gnassingbé

Les principaux acteurs de la mise en œuvre du projet cantines scolaires, étaient le 16 août dernier à une rencontre bilan à Kpalimé. Il s'agissait pour ces acteurs de faire le point de l'état de fonctionnement des dites cantines scolaires, des résultats obtenus, les difficultés rencontrées lors d'un atelier technique. Selon les résultats, le projet a couvert plus de 91.319 élèves dont 43.697 filles pour un total de 7.089.359 repas estimés à quelques 1.262.145.990 FCFA.

Cette rencontre initiée par l'Agence Nationale d'Appui au Développement à la Base, a permis aux ONG, aux directeurs d'école et aux cadres de la direction de l'Agence Nationale d'Appui au développement à la Base (ANADEB), de faire le point sur l'état de fonctionnement, des résultats obtenus et les difficultés rencontrées lors de l'exécution du projet cantines scolaires au cours de l'année 2017-2018. Selon les résultats obtenus, 91.319 élèves dont 43.697 filles ont reçu 7.089.359 repas. Cette opération a coûté une enveloppe de 1.262.145.990 FCFA dont 689.848.170 FCFA de l'Etat togolais.

Selon la directrice générale de l'ANADEB, Mme Katagan Mazalo, l'opération des cantines scolaires qui a démarré en janvier 2018, a permis de fournir des " repas scolaires permettant ainsi aux enfants de venir à l'école, de manger, de rester à l'école et de bien travailler pour de bons résultats à la fin de l'année scolaire ". De manière générale, le projet s'est bien déroulé : " Nous sommes très heureux que le travail s'est bien passé malgré les difficultés de démarrage et le repas de midi qu'on donne aux enfants a contribué à garder certains d'entre eux à l'école ", a-t-elle déclaré.

Démarré en " janvier 2018 avec le financement de l'Etat togolais au profit de 143 écoles ", le projet a été soutenu dès mars 2018, par la Banque Mondiale qui " a pris en charge 161 écoles portant à 304, l'effectif des écoles touchées. ".

Pour le point focal Alimentation Scolaire, Kwami Ayité Adédjé, " les cantines scolaires (…) ont mis fin à la ségrégation que font certains parents en envoyant seulement les garçons à l'école au détriment des filles. Les repas scolaires permettent aux enfants de venir à l'école et de bien travailler pour de bons résultats à la fin de l'année scolaire. ".

Au rang des difficultés essentiellement infrastructurelles, la directrice générale de l'ANADEB a lancé un appel aux bonnes volontés afin de se mobiliser davantage pour les infrastructures pour l'éducation des enfants dans les milieux reculés. " La plupart de ces écoles n'ont pas de point d'eau et de latrines alors que lorsqu'on parle d'hygiène, on doit régler les problèmes d'eau et de latrines ", a-t-elle indiqué.

L'autre difficulté, relève Nadzombé Datagni, le Directeur exécutif de l'ONG Appui au Développement et à la Santé Communautaire (ADES-CO), réside dans le fait que les Comités Villageois de Développement (CVD) hésitent encore à s'approprier ce processus pour évaluer ce que les femmes préparent aux enfants et ceux-ci mangent bien, pointant ainsi du doigt un problème de " compréhension et l'appropriation du système par les communautés ".

JPB

Togo / Financement :

Le projet Ci Zo touche le pactole de 40 millions US

Un appui financier conséquent pour le projet Ci Zo

De son retour du sommet sur l'alliance solaire international (ASI), le chef de l'état togolais Faure Gnassingbé a gagné des accords pour l'état Togolais avec des partenaires publics et privés.

Parmi ses accords de partenariat, l'un a contribué à la mobilisation par les États Unis d'Amérique de la somme mirobolante de 40 millions US pour l'opérationnalisation du projet CI-ZO, soit un peu plus de 20 milliards de FCFA.

Le chef de l'état Togolais lors de sa conférence en Inde, le weekend dernier a déballé les grands projets de la CEDEAO et de l'Afrique dans le domaine des énergies renouvelables.

Sur le plan communautaire, les 15 pays membres de l'Union Européenne ambitionnent progressivement, la part des énergies renouvelables à 48% de leurs engagements d'ici à l'horizon 2030.

Le chef de l'état togolais a rassuré que le Togo sur le plan national est prêt a joué son rôle de réducteur du déficit énergétique. Une détermination qui a permis au Togo de gagner un financement de 40 millions US soit un peu plus de 20 milliards de FCFA de la part des USA pour un projet d'électrification rurale par kit solaire photovoltaïque, une information que Thime Bolidja, Le directeur général de l'agence togolaise a rendu publique hier mercredi.

Ce financement vient ainsi appuyer l'initiative présidentielle Ci-Zo dont la phase pilote a été lancée en janvier dernier dans la région des savanes.

300 milles ménages représentant plus de deux millions de togolais, seront des bénéficiaires directs du projet dont la phase opérationnelle est prévue pour la fin de cette année.

Un accord de financement avec BBOX

Un accord de financement a été signé entre l'entreprise britannique BBOX retenue par le gouvernement pour l'installation de kits scolaires et l'Union Togolaise de Banque UTB dans le cadre du Cizo. L'entreprise BBOX bénéficie d'un financement estimé à 2 milliards de FCFA.

Cet appui des USA que le Togo encaisse vient à point nommé compléter le financement nécessaire pour rendre opérationnel du Projet Ci Zo.

Source : vert-togo.info

Economie : Panel entre une délégation gouvernementale et le groupe britannique Eagle Scientific Ltd en vue d'investissements au Togo

Un panel de haut niveau s'est tenu au cours de la semaine entre le groupe britannique Eagle Scientific Ltd et une délégation gouvernementale de plusieurs ministres. Entre autres, Victoire Tomégah-Dogbé, ministre du développement à la base, de l'artisanat, de la Jeunesse et de l'Emploi des Jeunes, son homologue des Infrastructures et des Transports, Ninsao Gnofam, ainsi que Sandra Ablamaba Johnson, Conseillère du Président de la République et Coordonnatrice de la Cellule Climat des Affaires.

L'objectif, pour le groupe britannique spécialisé dans la fabrication d'équipements scientifiques et fournisseur mondial de formation scientifique, médicale et professionnelle, était de prospecter des opportunités d'investissements au Togo où il ambitionne de s'installer prochainement. Il s'agit d'accompagner le développement du secteur industriel et la création d'emplois.

Selon les représentants du groupe, le Togo est un réservoir d'opportunités pour tout investisseur, de par ses atouts infrastructurels, sa situation géographique et le leadership de son Président.

Les investissements envisagés devraient avoir un impact significatif sur le développement économique du pays, a indiqué Emmanuel Finndoro-Obasi, chargé de la promotion du commerce entre le Royaume-Uni et l'Afrique.

Source : republiquetogolaise.com

Interview exclusif :

Abraham Christian BADOLO, acteur de la société civile burkinabé, propose aux Togolais de toujours privilégier le dialogue

Abraham Christian Badolo, un grand acteur de la société civile burkinabé, revient dans cette interview exclusive sur le bilan de la révolution dans son pays quatre ans après et se prononce sur la gestion du régime actuel de son pays ainsi que sur la crise socio-politique togolaise.

Les acteurs de la transition

Abraham Christian Badolo

Journaliste : Bonjour Monsieur Christian Abraham BADOLO.

ACB : Bonjour monsieur le journaliste.

Comment se porte aujourd'hui l'Alliance pour la Défense de la Patrie (ADP) et le Collectif Anti Référendum (CAR) ?

ACB : Il faut rappeler que après le départ de Blaise COMPAORE, la dénomination du CAR a changé et au lieu du Collectif Anti Référendum, on a jugé bon l'adapter aux circonstances. Le CAR aujourd'hui est Citoyen Africain pour la Renaissance.

Son Président à ce jour a perdu toute sa crédibilité au sein de la jeunesse car il n'a pas pu se retenir de s'allier au gouvernement de transition pour des questions que vous savez, cher journaliste.

Par ailleurs, l'Alliance pour la Défense de la Patrie va très bien et continue ses activités dont le grand meeting du 23 juin au rondpoint des artistes au quartier 1200 logements de Ouagadougou ; meeting qui a mobilisé plus 4000 jeunes en vue de dénoncer la mal gouvernance et les maux qui minent la bonne gouvernance du Burkina Faso.

Le Collectif Anti Référendum (CAR) est-il toujours présent sur le terrain des OSC au Burkina Faso?

ACB : Monsieur le journaliste, comme je viens de vous le dire plus haut, le président du CAR, aujourd'hui, (si j'ose me permettre de le dire) n'est pas le bienvenu chez ses camarades de lutte d'hier. N'inspirant plus confiance, ni crédibilité pour porter les aspirations du peuple burkinabé en général et de la jeunesse en particulier, il tente de se racheter avec des manœuvres qui ne disent pas leurs noms.

Ayant compris qu'il n'avait plus la confiance de la jeunesse burkinabé, il a tenté de se lancer dans l'activisme des antis-francs CFA. Mais comme le disait le Président du Burkina Faso, c'est mal connaitre la jeunesse burkinabé. La mobilisation autour de la lutte anti-francs CFA fut sans surprise un échec cuisant.

Est-ce que les activités du Collectif Anti Référendum (CAR) se limitaient à ce qu'il n'y ait pas de referendum en 2014.

ACB : Ayant siégé au Conseil National de la Transition comme président du Groupe Parlementaire des OSC, le président du CAR s'est enrichi durant la transition en laissant ses camarades de lutte d'hier (parmi lesquels certains martyrs) pour avancer seul.

Nous sommes dans un pays de savane et chacun de loin voit son prochain sans oublier que nous savons tous d'où nous venons. Lorsque vous voyez le niveau de vie de ces gens et leur comportement après le départ de Blaise, on se pose des questions. Cependant aujourd'hui l'histoire donne raison à ceux qui disaient que nous, les acteurs des OSC, nous faisions cette lutte pour nos intérêts propres et non pour le peuple que nous prétendions défendre dans les rues du Burkina Faso.

Bref, tout porte à croire que la CAR est vidé de son contenu avec le départ de Blaise et c'est la coque qui tente de se bourrer d'un nouveau contenu qui jusqu'à ce jour n'a pas trouvé le vrai tour de nouvelle magie.

Comment le régime de Rock Christian KABORE accueille aujourd'hui vos actions et vos interventions sur les médias dans votre rôle d'OSC?

ACB : (Soupir). Aujourd'hui c'est regrettable de le voir. Le nouveau régime de son Excellence Rock Marck Christian KABORE est allergique à nos critiques et interventions et ne manque pas de moyens de le faire savoir aux acteurs de la société civile du Burkina qui voudraient naviguer à contre-courant de la vision du gouvernement MPP.

Après le départ de Blaise COMPAORE, nous les OSC on s'est rendu compte que certains opposants au Régime COMPAORE n'étaient pas sincères avec nous. Mais le comble, c'est de constater que certaines OSC se sont inféodées pour devenir des satellites de partis politiques. Les acquis en termes de liberté d'expression et manifestation partent en lambeaux sous l'effet de la main de fer du nouveau régime.

Le peuple burkinabé dans son ensemble a été berné comme en témoignent les interdictions de manifester. Ceux qui manifestent pour décrier la mauvaise gouvernance sont traités comme des ennemis ou des hors-la-loi. Le cas Pascal ZAIDA du Cadre d'Expression Démocratique (CED) en est une parfaite illustration quand ce dernier et ses compagnons ont séjourné pendant quelques temps à la maison d'arrêt et de correction de Ouagadougou parce qu'ils ont osé marcher pour dénoncer les maux qui minent la gouvernance du nouveau régime MPP.

Le plus grave est que quand aujourd'hui vous critiquez le régime, on vous taxe d'être un bras de Blaise COMPAORE ayant pour objectif de déstabiliser le pays. Nous avons appris que le nouveau code va sanctionner tous ceux qui se permettront de barricader des rues en vue de manifester leur mécontentement vis-à-vis des autorités.

Il est prévu dans la nouvelle Constitution d'enlever le droit au peuple burkinabé de s'insurger, d'entamer une révolution populaire ou tout autre acte conduisant à un renversement de gouvernement. Bref, soit vous êtes avec le régime actuel, soit vous devenez un ennemi et nous disons que c'est un vrai recul démocratique.

L'artiste musicien rappeur, dans une de ses chansons " ZIDA NE VA PLUS AU ZOO ", dénonce l'inféodation de certaines OSC au régime actuel du MPP. Avez-vous la même appréciation que lui ?

ACB : Tout à fait ; je partage entièrement ce qu'il a eu à dire. D'ailleurs, c'est une triste réalité même si certains par hypocrisie et arrivisme aujourd'hui, trouvent que l'artiste est un partisan qui déteste tel ou tel acteurs politiques et acteurs des OSC.

L'impression que j'ai aujourd'hui est comme si les OSC, avec le nouveau régime, doivent fonctionner sous consigne sinon on va vous traiter de tous les noms d'oiseaux. Smarty, dans cette chanson, fustige le comportement de certains camarades leaders des OSC qui, par leur silence, font croire que tout va bien dans notre Faso. Ils sont silencieux face à une grogne sociale dans toutes les institutions de l'Etat. Il s'interroge évidement sur le manque d'action de ces acteurs pour critiquer les dérapages du gouvernement.

Nous savons que vous êtes actifs sur le terrain avec des mots très durs envers le régime actuel de Rock KABORE. Dites-nous, quelles sont vos relations avec le pourvoir en place?

ACB : Oui comme je viens de vous le dire, nous organisons des manifestations et faisons des formations pour la jeunesse burkinabé et africaine. Nous sommes convaincus d'une : seule la formation permettra à nos membres de s'approprier la citoyenneté et renforcer leur patriotisme qui d'ailleurs fera d'eux un peuple éveillé et conscient par ses actions et son comportement dans la gestion de l'Etat.

Pour répondre à votre question mes relations avec le régime actuel, ce soit des réalisations qui peuvent se comparer à des relations de méfiance parce amis d'hier, nous sommes devenu le grain de sable dans leurs bottes. Je préfère m'arrêter là. (Rire).

Vous avez séjourné il y a quelques jours au Togo pour des ateliers dans les grandes villes du Togo. Quels sont les temps forts de votre séjour?

ACB : Ce qui m'a beaucoup marqué durant mon séjour a été la découverte de la réalité par les togolais, y compris hommes de médias et les populations. Je me suis rendu compte que certains croient toujours à la sincérité des informations que chacun dit en citant le Burkina comme exemple.

Lorsque dans mes interventions dans les différents ateliers je peins le tableau de la réalité que vivent les Burkinabé depuis le départ de Blaise, certains n'en reviennent pas. Loin de moi de vouloir défendre la chapelle de Blaise que d'ailleurs j'ai combattu en tant que leader des OSC dans les rues du Burkina pour demander un environnement plus démocratique.

Pour les Togolais, et ça c'est le constat que j'ai fait, c'est la personne de son Excellence Faure GNASSIGBE qui est le problème. Je me suis inscrit en faux parce si c'était le cas, après le départ de Blaise et de certains cadres, nous aurions un Burkina meilleur que celui de 2014.

Cependant, j'ai plus insisté sur le comportement citoyen que chacun des acteurs doit avoir dans les crises en respectant les édifices de l'Etat car ce sont nos impôts qui ont servi à construire et la jeunesse burkinabé aujourd'hui, s'il fallait refaire une insurrection, réfléchirait par deux fois avant de poser des actes.

De Lomé jusqu'à Sokodé en passant par Kara, j'insis-

Suite à la page 7

SOS pour Agbokou-Ahadé Kokou dit "Ousmane" :

Et si le Fonds d'Aide à la Culture (FAC) lui venait en aide ?

L'humoriste togolais, figure emblématique des téléfilms des années 90, Ousmane, de son vrai nom Agbokou-Ahadé Kokou, est sérieusement malade. Vivant dans un dénuement total depuis plusieurs années déjà, l'artiste a décidé, via ses proches, de lancer un appel aux bonnes volontés afin qu'on lui donne un coup de pouce dans cette difficile épreuve de la vie. Mais en tant qu'artiste, l'on est en droit de se demander si le Fonds d'Aide à la Culture (FAC) destiné à soutenir la culture togolaise ne pourra pas venir en aide à ce "soldat de la culture nationale" ?

Agbokou-Ahadé Kokou dit OUSMANE

Ousmane, ce nom vous dit-il quelque chose ? Il s'agit d'un des humoristes qui rassemblaient enfants, jeunes et adultes à travers des pièces de théâtre diffusées sur la télévision nationale (TVT). De son vrai nom Agbokou-Ahadé Kokou, il a participé à la réalisation de plusieurs pièce de théâtres dont les plus célèbres " Akouété le fou ", " Gaglo " faisaient courir tous les Togolais lorsque la télévision nationale lançait le générique.

Ce grand artiste qui a perdu sa dulcinée, elle aussi actrice, Yoma Pétronia née Koussowa, épouse Agbokou-Ahadé, en septembre 2014 et inhumée quelques jours plus tard à Lomé, connait depuis quelques années la précarité dont est victime d'ailleurs le monde des artistes togolais. Cette situation se compliquera davantage quand il contractera la maladie.

L'autorité doit réagir…

Et si une partie du FAC servait à sauver Ousmane ? Telle est la requête de plus d'un, vu que le cas Ousmane n'est pas un cas isolé. Ces genres de cas sont légion. Plusieurs artistes togolais ont fini leur parcours sur terre dans des conditions des plus déplorables suscitant parfois même, pitié lors de leurs obsèques. Cet état de chose consécutive à la situation difficile que vit le monde des artistes au Togo, situation qui a milité, il y a quelques années à la création du Fonds d'Aide à la Culture (FAC), n'est pas favorable à la promotion de la culture.

En effet, ce Fonds participe à la construction et à la réhabilitation des équipements et infrastructures culturelles, aide à la création artistique, littéraire, et cinématographique et favorise la promotion, la diffusion, la préservation, la sauvegarde et la conservation du patrimoine national.

Le Fonds intervient également dans l'édition des ouvrages littéraires et artistiques, favorise la participation du Togo aux grands rendez-vous culturels, foires et festivals internationaux, soutient les projets culturels ayant un impact positif sur les populations et enfin soutient les associations et regroupements culturels pour une émergence des initiatives culturelles de base.

Au-delà de ce principal objectif, il faut dire que ce Fonds pourrait bien aider à soutenir des célébrités culturelles qui vivent une situation difficile. C'est la moindre des choses quand on sait que ces vaillants "soldats de la culture togolaise" ont passé le clair de leur vie à servir la culture nationale sans en obtenir quelque chose en retour.

Vivement que l'autorité en charge de la culture puisse faire diligence en accordant une aide substantielle devant permettre à notre compatriote de se refaire une santé. Il est regrettable que des figures emblématiques du monde de la culture togolaise connaissent de si triste fin. Il faut éviter que les compatriotes qui ont porté très loin les couleurs du Togo, finissent leur parcours sur terre presque dans l'anonymat.

Rappelons que Ousmane s'est révélé au public togolais par la pièce " Ashta ", un chef-d'œuvre. Il reviendra avec une autre merveille, " Deuxième bureau ", qui a conquis le cœur des téléspectateurs togolais. A travers son esprit de créativité et l'élégance de ses prestations, Ousmane dopait l'audience de la télévision nationale.

JPB

Interview exclusif :

Abraham Christian BADOLO, acteur de la société civile burkinabé, propose aux Togolais de toujours privilégier le dialogue

Suite de la page 6

tais sur la citoyenneté et le patriotisme dans toutes les actions et mouvements de la jeunesse togolaise.

En tant que membre influent et acteur incontestable des OSC au Burkina, quelle est votre appréciation personnelle quand certains prévoient une insurrection au Togo à la burkinabé?

ACB : Vraiment, une insurrection au Togo à la burkinabé, je ne crois pas. Il faut rappeler que l'histoire sociopolitique du Togo n'est pas la même que celle du Burkina Faso. Le peuple burkinabé est de nature un peuple insurgé. L'insurrection d'octobre 2014 a commencé depuis 2009. Mais c'est en 2011 que la mutinerie au sein de l'armée a rendu les choses plus complexes pour le régime de Blaise. Ce n'est pas les politiciens qui ont chassé Blaise en 2014, mais plutôt ce sont les organisations de la société civile et le peuple qui ont fait le boulot.

Les politiciens sont juste venus se greffer à la lutte. C'est regrettable, après l'insurrection de voir que chacun tire le drap de son côté pour la patrimonialisation de l'insurrection. Le bilan de l'insurrection aujourd'hui, je peux le dire, est mitigé.

Les motifs qui ont poussé le peuple dans les rues sont et demeurent toujours pour ne pas dire que nous avons reculé. Je me demande parfois à quoi a servi le sacrifice de nos camarades martyrs. Ils sont devenus les oubliés et c'est occasionnellement que l'on se sert d'eux comme des flambeaux pour dire qu'ils sont dans les cœurs. Je suis certain que si c'était à refaire, le peuple réfléchirait par deux fois.

Aujourd'hui, le peuple se sent dupé et trahi mais on comprend bien que le cahier de charge des partis politiques n'est pas exactement celui du peuple. Que le peuple togolais priorise le dialogue rien que le dialogue en se servant évidement des exemples des voisins.

Les politiciens ont toujours trouvé un terrain pour se parler, peu importe ce qui va arriver. Et dans tout ceci, l'histoire a montré que c'est le bas peuple qui sort gros perdant. Nous avons l'exemple de la Côte d'Ivoire aujourd'hui. Après quelques années de guerre et plus de 3000 morts, les politiciens se retrouvent pour se parler.

Bientôt quatre ans que vous avez chassé Blaise COMPAORE du pouvoir. Etes-vous satisfait des avancées et des acquis démocratiques avec le nouveau régime?

ACB : Non. Je viens de dire plus haut que le peuple est trahi et abusé par le nouveau régime. Les politiciens ont su surfer sur les frustrations du peuple pour accéder au pouvoir. Et une fois au pouvoir, ils travaillent à ce que les choses soient verrouillées de manière juridique et institutionnelle pour qu'ils ne soient pas inquiétés par les humeurs et mouvements de contestation qui peuvent emporter la barque du régime.

Sur le plan économique, social, politique et démocratique, c'est un grand recul surtout en matière de droit de l'homme où l'activisme est mal vu. Comment pouvez-vous comprendre que Safiatou LOPEZ s'est vu refuser une manifestation à la place de la nation par le maire de la ville de Ouagadougou alors que l'armée qui gère l'aspect sécuritaire de cette place lui a accordé son ok. C'est le contraire qui serait compréhensible.

Donc comprenez que aujourd'hui si vous ne soutenez pas le PNDES dans votre manifestation et vous voulez faire des critiques, vous n'êtes pas le bienvenu. Bref, le régime MPP est allergique aux critiques et ne ménage aucun effort pour le faire savoir par ses actions.

Selon vous, que doivent faire les Togolais dans cette crise qui perdure depuis bientôt un an ?

Juste privilégier le dialogue et toujours discuter. La jeunesse doit être plus analyste et comprendre au mieux les manœuvres des politiciens avant de poser des actions.

Garder toujours cet esprit citoyen et patriotique en préservant les édifices et institutions car c'est un bien à tous au risque de tomber dans les travers de perpétuelle reconstruction. Cet argent qui devait servir à construire par exemple un hôpital, servira à construire une caserne de sapeur-pompier vandalisée.

Votre mot de fin?

ACB : Je tiens à dire à la jeunesse togolaise que peu importent les distensions, elle a l'obligation d'être unie et soudée car les politiciens passeront mais les peuples resteront. Il faut garder le Togo qui est la seule patrie pour la jeunesse et cela doit se faire par des formations.

Je vous remercie.

ACB : C'est moi qui vous remercie monsieur le journaliste.

Réalisé par notre Correspondant au Burkina Faso

OTR
OFFICE TOGOLAIS DES RECETTES

LES PRIX BAISSENT

Les carnets de factures normalisées
avec TVA / sans TVA

~~3 000 FCFA~~ 1 500 FCFA

La planche de vignettes

~~10 800 FCFA~~ 2 700 FCFA

FEDERER POUR BATIR
www.otr.tg

Togotelecom
TOGOCEL
Groupe TOGO TELECOM

la fibre chez vous

INTERNET TRÈS HAUT DÉBIT JUSQU'À 100 Mbps
DÉJÀ DISPONIBLE AU TOGO

LA FIBRE OPTIQUE CHEZ VOUS DISPONIBLE DANS LES ZONES SUIVANTES :

- ☑ AGOÈ,
- ☑ BAGUIDA,
- ☑ BOULEVARD CIRCULAIRE,
- ☑ FOREVER,
- ☑ ZONE PORTUAIRE,
- ☑ ABLOGAMÉ,
- ☑ KODJOVIAKOPÉ,
- ☑ NYÉKONAKPOÈ,
- ☑ RÉSIDENCE DU BÉNIN,

& DANS LES AUTRES CITÉS.

LES EXTENSIONS SE POURSUIVENT DANS LES AUTRES QUARTIERS DE LOMÉ.

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT VOTRE OFFRE FIBRE DANS TOUTES LES AGENCES DU GROUPE TOGO TELECOM
& BÉNÉFICIEZ DES AVANTAGES EXCEPTIONNELS !!!

Adopter La Fibre du Groupe TOGO TELECOM, c'est participer au développement du Togo.